

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Valorisation des langues et des cultures en cours d'économie familiale au cycle d'orientation

Auteur	Jaiji Teuta
Directeur	Ayer Dorothée
Date	25.09.23

Introduction

Dans le contexte de la société suisse multiculturelle, marquée par les migrations et les contacts internationaux, les langues et variétés de langues sont un moyen d'exprimer et de reconnaître les identités sociales des individus. Cette multiculturalité se reflète aussi dans les cycles d'orientation suisses. En effet selon le rapport de 2023 sur l'éducation en Suisse, 22 % de la totalité des élèves du secondaire I parlaient à la maison en 2020 une langue autre que celle de scolarisation, indépendamment de leur nationalité. La multiculturalité et le plurilinguisme font donc partie intégrante du paysage suisse. Face à cette diversité, la question de l'intégration des langues étrangères dans les contextes scolaires se pose de manière prépondérante. Le conseil de l'Europe postule avec force que la valorisation des langues apprises ou parlées en dehors de l'école est une nécessité pédagogique et éducative (2010).

Les approches plurielles développées par Michel Candelier se présentent comme un moyen de valoriser cette diversité linguistique et culturelle. Elles lient des activités linguistiques à une ou

plusieurs langues différentes et ont pour objectif d'ouvrir vers le plurilinguisme (Blanchet, 2021). Malgré leur importance, ces approches sont, bien qu'évoquées dans le cadre du plan d'étude romand pour la scolarité obligatoire ainsi que dans le concept cantonal pour les langues, peu exploitées, particulièrement au secondaire I.

C'est dans ce contexte que s'inscrit l'objet de cette étude qui a pour objectif global la valorisation des langues et des cultures d'origine des élèves du cycle d'orientation. Pour ce faire, un dispositif pédagogique est mis en place afin de faire vivre une expérience interculturelle dans le cadre du cours d'économie familiale. En effet, ce cours convient à un dispositif où langues, cultures et cuisine sont associées. Les élèves de cette étude sont amenés à démontrer une recette de leur pays d'origine, ceci dans leur langue maternelle ou seconde. Leurs camarades doivent ensuite reproduire la recette sur la base des explications données.

L'objectif de cette recherche se divise en deux objets d'étude. Le premier est d'exposer l'impact de ce dispositif sur les élèves. Le deuxième vise à mettre en lumière les stratégies de compréhension orales que les élèves utilisent pour comprendre des langues qu'ils n'ont jamais apprises.

Méthode

Ma passion pour la découverte de nouvelles recettes de cuisine ainsi que mon intérêt pour les langues et les cultures ont conduit à l'objectif général de cette recherche : valoriser les langues et les cultures des élèves dans le cadre du cours d'EF au cycle d'orientation. En combinant ces deux aspects, un dispositif d'éveil aux langues a été mis en place. L'idée est de mettre à l'honneur chaque semaine une langue différente. Un élève parlant par exemple italien choisit au préalable une courte recette de son pays d'origine et en fait la démonstration dans sa langue maternelle ou seconde à ses camarades. A leur tour, ils reproduisent la recette par deux sur la base des explications données par l'élève. Ce travail joint ainsi le concept cantonal des langues de 2009 au point 3.2.1 : « Éveil et ouvertures aux langues ». Toutefois, il est important de préciser que le but de ce travail est centré sur l'ouverture à l'interculturalité et non pas sur l'apprentissage d'une langue. L'échantillon prévu est composé de 20 élèves regroupant deux demi-classes d'économie familiale d'un cycle d'orientation du canton de Fribourg. Le projet s'est déroulé entre mai et juin 2022, pour un total de 15 séquences.

Cette étude se base sur une recherche qualitative et englobe différents aspects théoriques. D'une part, les approches plurielles de langues et des cultures. D'autres part, les stratégies de

compréhension orales. Il est donc divisé en deux questions de recherche. Chacune est examinée de manière indépendante.

1. Quel est l'impact d'un dispositif d'éveil aux langues en EF ?

Selon Candelier, « les jeunes du secondaire se montrent moins spontanés à nous faire part de leurs impressions et réflexions. Cependant, si on leur propose des sujets qui les intéressent et leur semblent avoir de la valeur ainsi qu'une méthodologie avec un plus d'autonomie et permettant simultanément de faire de petites recherches, nous les aidons à développer et leur intérêt langagier et leur savoir linguistique de même que leur savoir-faire » (Troncy et al., 2015). Dans un projet visant l'ouverture face à la diversité et la valorisation des langues et des cultures, il est intéressant de décrire le comportement et les réactions des élèves face à ce dispositif pédagogique ainsi que de déterminer son impact auprès d'eux. Cette première question a été analysée sous l'aspect identitaire ainsi que linguistique. La récolte de données s'est opérée à l'aide de deux instruments : un journal de bord pour y noter les observations ainsi qu'une grille d'entretien menée lors d'un entretien semi-directif mené en fin de dispositif avec chaque élève.

2. Quelles stratégies de compréhension orales les élèves utilisent-ils pour comprendre une recette expliquée dans une langue étrangère ?

Les élèves sont amenés à vivre une expérience d'intercompréhension puisqu'ils sont exposés à des langues étrangères et doivent en saisir le sens. Ils doivent donc trouver et utiliser des stratégies de compréhension orales. Il paraît donc essentiel d'analyser la manière dont ils s'y sont pris afin de comprendre les différentes langues auxquelles ils étaient exposés. Pour ce faire, un entretien semi-directif est également mené en fin de dispositif avec chaque élève à l'aide d'une grille d'entretien.

Résultats

Les démonstrations ont été réalisées en 11 langues différentes, reflétant ainsi la diversité linguistique de la classe. L'annonce du dispositif aux élèves a généré diverses réactions, allant de l'enthousiasme à l'appréhension. Ces réactions ont mis en lumière différents aspects de leurs identités. Nombre d'entre eux ont exprimé des sentiments tels que la honte, la gêne et la timidité à l'idée de s'exprimer devant leurs pairs. Ces sentiments peuvent être liés à des facteurs identitaires tels que la peur du jugement, celle de l'inconnu et le manque de confiance en soi. Cependant, malgré la réticence initiale, la perception des élèves a évolué positivement. Ils ont apprécié la découverte de nouvelles saveurs et la découverte de mots dans d'autres langues. La perception de leur langue maternelle a également évolué, la voyant désormais comme un avantage plus qu'un

inconvenient ou une honte. Le dispositif a donc eu un impact positif sur l'ouverture à la diversité en développant notamment les aptitudes métalinguistique/métacommunicatif et cognitif, les représentations et les attitudes positives ainsi que le développement d'une culture linguistique (Candelier et al., 2003). Il a également démontré que le développement de ces trois compétences s'accompagne également d'une progression significative des compétences transversales chez les élèves. Malgré le fait que ces compétences n'aient pas été explicitement abordée lors des entretiens, elles ont été observées tout au long du dispositif grâce au journal de bord. Parmi les cinq compétences transversales du PER, quatre ont été observées, à savoir la collaboration, la communication, pensée créatrice ainsi que la démarche réflexive. Elles ont été mises en évidence à travers les interactions et les réponses des élèves, confirmant leur pertinence dans le cadre du dispositif. Ainsi, en continuant à intégrer ces compétences dans les pratiques éducatives, les enseignants peuvent favoriser le développement global chez leurs élèves.

En ce qui concerne le deuxième objectif de recherche, les résultats mettent en évidence plusieurs stratégies de compréhension orale adoptées par les élèves lors des démonstrations. Initialement, la traduction était privilégiée mais les élèves l'ont ajustée en passant d'un désir de traduction complète à celle des mots essentiels uniquement. Certains ont utilisé leur langue maternelle lors des démonstrations en langue parente. La communication non-verbale s'est révélée être la principale stratégie pour comprendre les recettes. De plus, les élèves ont spontanément effectué des comparaisons entre les langues, leur permettant ainsi de repérer des mots parallèles ou de déduire le sens de certains mots. Ils se sont également soutenus mutuellement en posant des questions et en sollicitant l'aide de leurs camarades. Enfin, il est important de souligner que les élèves ont mobilisé plusieurs stratégies simultanément, notamment la communication non-verbale, les mots parallèles et la traduction. Ces stratégies ont été révélatrices de l'ingéniosité et de la capacité d'adaptation des élèves face à l'approche d'intercompréhension. En effet, l'absence d'institutionnalisation des potentielles stratégies à utiliser les a poussés à explorer et à développer les leurs. Ils ont fait preuve de flexibilité pour trouver des solutions efficaces afin de comprendre les recettes.

Conclusion

Dans la continuité des résultats obtenus et l'analyse de ceux-ci, il est essentiel de se projeter vers l'avenir et d'envisager les potentielles perspectives que cette recherche pourrait ouvrir. Compte tenu de ces résultats encourageants, il serait pertinent d'envisager l'extension de ce dispositif à d'autres matières scolaires. De plus, une formation spécifique des enseignants semble nécessaire dans le

cursus académique pour assurer le succès de tels dispositifs. Il serait également pertinent de rédiger un guide sur les possibilités d'utilisation des approches plurielles dans les différentes disciplines scolaires dans le système éducatif suisse.

Bibliographie

Blanchet, P. (2021). Éducation plurilingue. *Langage et société, Hors-série (HS1)*, 123-127. <https://doi.org/10.3917/l.s.hs01.0124>

Bulletin CIIP N° 6. (2022). *Les capacités transversales*. https://www.irdp.ch/data/secure/4238/document/bulletin_ciip_06_2022.pdf

Escudé & Janin. (2010). Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme. *Le français à l'université. Bulletin des départements de français dans le monde*, 15-03.

Le Conseil de l'Europe et l'éducation aux langues—Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)—Www.coe.int. (2002). Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR). <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/language-policy-in-the-council-of-europe>

IICT. (s. d.-a). *Plan d'études romand*. portail.ciip.ch., <https://portail.ciip.ch>

Pietro, J-F. (2014). *Des approches plurielles, oui mais combien ?* In C.Troncy (dir.), *Didactique du plurilinguisme : approches plurielles des langues et des cultures : autour de Michel Candelier* (p.227-237). Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Troncy, C. (2015). *Didactique du plurilinguisme : Approches plurielles des langues et des cultures*. Autour de Michel Candelier dir. by C. Troncy (review). *The Canadian Modern Language Review / La revue canadienne des langues vivantes*, 71(3), 313-315.